

ADVIENNE QUE POURRA

Texte et photos : Magali Bouley



Fermez les yeux et imaginez que vous êtes dans le désert. Il fait beau et chaud, du sable s'étend à perte de vue... Vous rappelez-vous du village de Naboo que l'on voit dans le premier épisode de « La Guerre des Etoiles » ? Vous voilà dans le décor du film, dans le sud tunisien. Mais ce n'est pas tout. Vous allez assister à la 10ème édition des Défis du Chott. Nous avons suivi pour vous Saïd, Alain et Nathalie afin de vous faire partager leurs expériences, toutes les trois très différentes. En route pour l'aventure !

Les Défis du Chott, organisés par les laboratoires Asept, ont fêté leur dixième anniversaire le 18 octobre dernier dans le sud tunisien, à proximité de Tozeur, la capitale du Djérid (1). Il y a plusieurs siècles, le chott (2) El Djérid était relié à la mer. Il correspond aujourd'hui à des dizaines de kilomètres carrés d'une couche de sable et de sel qui fait environ un mètre d'épaisseur. Quand on l'aperçoit au loin les jours de très beau temps, on croirait voir la mer. Les participants aux Défis du Chott courent le long de ce lac salé, au beau milieu du désert, d'où le nom de l'épreuve. Maintenant que les présentations sont faites, place à la course.

A chacun son défi

En ce samedi 18 octobre, les concurrents quittent Tozeur tôt le matin pour se rendre dans le désert. Le soleil est déjà haut dans le ciel quand les 4x4 filent sur les pistes sablonneuses en direction de Naboo, le célèbre village du film « Star Wars ». Les petites maisons en carton-pâte de George Lucas sont en effet le lieu de départ et d'arrivée des épreuves. Les 280 participants ont tous des objectifs bien différents, qu'ils soient engagés sur le 10km, le semi-marathon ou le marathon.

Alain, 44 ans, a choisi le semi afin de préparer le marathon de Lausanne auquel il va participer le week-end suivant. Il s'agit de sa seconde participation aux Défis du Chott. Nathalie, 36 ans, vient se faire plaisir et courir à son rythme dans un décor de rêve. Egalement inscrite sur le semi-marathon, elle participe à sa première compétition officielle. Quant à Saïd, 28 ans, il espère faire un bon chrono sur le 10km. Le sociétaire du Stade Bordelais, qui s'est mis à l'athlétisme il y a 3 ans et qui enchaîne depuis les compétitions au niveau professionnel, est venu remplacer un ami au sein de son équipe. N'ayant jamais couru dans le désert, il préfère ne pas faire de pronostic avant la course...

Perdu dans le désert

Le départ est donné à 8h15. Il fait déjà chaud, mais ce n'est pas la canicule. Après avoir quitté le village, les concurrents se retrouvent face au désert. Du sable, rien que du sable, à perte de vue... et l'impression de se sentir tout petit. Que l'on découvre ou que l'on redécouvre l'endroit, il y a quelque chose de magique. Saïd décide de partir tranquillement et il se cale sur un Tunisien. Le Français est loin de sa vitesse de croisière, mais il remarque rapidement que le rythme paraît être élevé pour l'athlète local. Alors

Saïd fait le trou pour voir si son adversaire bluffe ou pas. Au 5ème kilomètre, il est déjà seul en tête. Loin devant. Il continue à bonne allure, tout droit. Et puis au 8ème kilomètre, le jeune homme commence à s'inquiéter car il n'a toujours pas tourné alors qu'il sait que le parcours forme une boucle. Il a parcouru les 8 premiers kilomètres en 24mn30s, ce qui laisse présager un chrono inférieur à 31mn pour le 10km.

Oui mais voilà, Saïd arrive au 10ème kilomètre et pas de ligne d'arrivée en vue ! Le coureur continue en se disant que le mesurage du parcours a peut-être été approximatif... Mais au 12ème kilomètre, Saïd est contraint d'admettre qu'il se trouve sur le parcours du semi-marathon et non sur celui du 10km. Au 16ème kilomètre, il arrête un 4x4 et rentre au village. Grosse déception. La bifurcation pour le 10km n'était pas bien indiquée et les Tunisiens présents à cet endroit du parcours se sont bien gardés de prévenir le Français. Au final, ce sont 3 Tunisiens qui montent sur le podium.

Saïd était largement en tête, le 10km était pour lui, tout le monde le sait et lui le premier. Le Bordelais ne regrette pas d'avoir couru dans un décor aussi grandiose, il est surtout embêté d'avoir couru 6 kilomètres de plus que ce qui était prévu... ce qui peut le pénaliser pour Saint-Pol-Morlaix une course importante à laquelle il se rend le week-end suivant et qui est son véritable objectif (3).

Saïd



RÉACTION

Thomas Nathheffer
Montpellier - 37 ans - Marié, 5 enfants

« C'est ma première participation aux Défis du Chott. Mon objectif était de terminer sous la barre des 2h au semi-marathon et j'ai fait 1h55. Je cours depuis toujours, où que je me trouve dans le monde, avant tout pour me



faire plaisir. C'est comme une drogue, je suis en manque au bout de 10 jours sans courir. Je m'entraîne parfois sur le sable, mais c'est la première fois que je viens en Tunisie. Le cadre est tout simplement magnifique ! »

SYMPOSIUM

En marge des Défis du Chott a eu lieu un symposium médical dirigé par le Docteur Roland Questel, médecin du Comité Olympique et du sport universitaire. La première partie de la réunion était consacrée à la récupération et aux pathologies du jogger, tandis que la deuxième partie portait sur la nutrition, la VO2 max et la podologie.

